



Déclaration FSU au CHSCTA de l'académie de Clermont-Ferrand du 16 avril 2020

Lors de son allocution télévisée, Emmanuel Macron a annoncé la réouverture progressive des établissements scolarisant les jeunes (à l'exception des universités) le 11 mai prochain. Il a par ailleurs annoncé que les manifestations culturelles étaient suspendues jusqu'à mi-juillet, que les restaurants restaient fermés afin de respecter la distanciation sociale. Ces décisions contradictoires sont plus qu'inquiétantes. Pour la FSU, la priorité doit rester la santé des élèves, des personnels et de l'ensemble de la population : toutes les conditions sanitaires doivent donc être réunies avant tout retour en classe et dans les services.

Or, à aucun moment n'a été abordé l'objectif de cette éventuelle reprise. Pour la FSU, il ne s'agit pas de reprendre les cours là où le confinement les a arrêtés, avec la volonté de « boucler les programmes » et d'évaluer à tout crin. La finalité serait bien de renouer le lien pédagogique bien abîmé, malgré l'investissement très important des personnels de l'Education nationale.

A aucun moment n'ont été présentées de manière sérieuse et claire les modalités et conditions de cette éventuelle reprise.

A aucun moment le 11 mai n'a été justifiée scientifiquement, garantissant ainsi une reprise dans des conditions sanitaires satisfaisantes.

Aucune information précise, aucune garantie ne sont apportés à cet instant en matière de sécurité et de santé. De nombreuses questions se posent. Comment faire respecter la distanciation sociale dans des classes de 30 à 35 élèves, dans les couloirs étroits des écoles, des collèges et des lycées, comment assurer la sécurité et la santé de tous à la cantine, au CDI, dans les internats ? Comment organiser le ramassage scolaire ?

Les jeunes sont bien souvent des porteurs asymptomatiques : en venant dans les écoles, les collèges et les lycées, ils pourraient donc contaminer les adultes de l'établissement et/ou leurs familles en rentrant chez eux.

La FSU réaffirme que des conditions sanitaires claires et strictes sont incontournables pour envisager la reprise :

- 1) Désinfection des établissements scolaires.
- 2) Tests de tous les élèves et les adultes afin de savoir s'ils sont immunisés ou pas.

- 3) Matériels de protection pour les élèves et les personnels (gel hydroalcoolique et masques) Gestion des déchets ? Que fait-on des masques usagés ?
- 4) Modalités d'organisation pour diminuer les effectifs et assurer la santé et la sécurité de tous ? Pour la FSU, si reprise il y a, ce ne pourra être dans de moins bonnes conditions que celle de l'accueil des enfants de soignants, qui se fait dans des conditions sanitaires pas toujours satisfaisantes (méconnaissance des gestes barrière, manque de matériel sanitaire, personnels et enfants non testés...).
- 5) Nécessité d'établir un protocole en cas d'infection par le Covid 19 d'élèves ou d'agents.
- 6) Impossibilité de reprendre pour les maternelles et petites classes de primaire où la mise en place des gestes barrières ne sont ni compréhensibles ni applicables par de jeunes enfants.
- 7) Nécessité de reconnaître systématiquement l'imputabilité au service en cas d'infection d'agents présents dans les établissements.
- 8) Les CHSCTD comme le CHSCTA doivent se tenir avant toute reprise, pour d'une part, faire un état de lieux des établissements où la reprise est « possible » et d'autre part informer les personnels de ces établissements.

Ce sont des préalables indispensables à toute reprise. Ces conditions sont strictes. En leur absence, la réouverture des établissements ne pourra pas être envisagée. Pour ces raisons, la date du 11 mai nous semble totalement prématurée.

Bon nombre d'élèves et d'adultes ont vécu des moments difficiles pendant cette période (deuil, maladie, conditions de vie au quotidien) : des temps d'échanges, de concertations et d'écoutes seront indispensables : prérentrée des personnels, des élèves, cellules psychologiques assurées par des professionnels.

Le confinement a creusé les inégalités comme l'a pointé très rapidement la FSU. Cette période a aussi montré le rôle essentiel des enseignants et de l'école auprès des élèves. Pour la FSU, résorber ces inégalités passera par un vrai plan sur le court, moyen et long terme. Les stages de vacances annoncés par le Ministre ne suffiront pas. Il est indispensable de diminuer les effectifs à la prochaine rentrée, de revenir sur les suppressions de postes, revoir les programmes, annuler les réformes du lycée et du BAC et entamer une réelle réflexion sur ce que doit être l'école d'après.